

cette connaissance qui est si nécessaire aux cultivateurs pratiques, et l'encouragement et l'avancement de l'agriculture en général; mais surtout dans la Province du Bas-Canada, où le système, si on peut l'appeler système, est tout-à-fait vicieux, non seulement parmi nos "frères Canadiens-Français" mais parmi la plus grande partie de ceux que l'on appelle "Hommes des Vieux Pays."

Je ne vois pas la raison pour laquelle les cultivateurs ont une si grande aversion pour les livres de culture, pendant que tous les autres commerces et professions ont la défense de leurs intérêts par la presse. C'est une indifférence coupable à l'intérêt et à la prospérité réelle de leur profession. Dans les Iles Britanniques, où l'on peut voir la meilleure culture, ils ont leurs papiers hebdomadaires et mensuels. Si elles sont trouvées si indispensables, pourquoi ne pas supporter de telles publications dans un jeune pays comme le Canada, où l'on a tant besoin d'instruction dans la culture. Nous voyons des cultivateurs concourir entre eux aux Expositions de Comté, essayant à attrapper autant de prix que possible, ne s'occuper aucunement d'un journal, qui n'a d'autre intérêt en vue que de promouvoir leurs intérêts. Je conçois humblement que les Comités de plusieurs Sociétés d'Agriculture de Comté sont très blâmables de ne pas employer leur influence à étendre sa circulation dans les parties les plus reculées du pays. J'ai observé les procédés de plusieurs de nos Sociétés de Comté, depuis les années dernières, et une grande partie de l'argent a été prise par des cultivateurs qui n'ont aucun souci pour l'encouragement de l'agriculture; et où il y avait besoin d'encouragement il a été totalement négligé. Je considère qu'il est du devoir de toutes les Sociétés qui reçoivent l'octroi de l'argent public, de l'employer où il y a plus besoin d'encouragement. Ce ne devrait pas être ici comme dans les Iles Britanniques, où tout le montant des fonds est souscrit par les personnes elles-mêmes, qui peuvent les employer à ce que bon leur semble. J'espère sincèrement que nos Sociétés de Comté vont se recueillir et appliquer quelques-uns de leurs fonds pour supporter ce journal.

Permettez-moi d'être,  
Monsieur,  
Votre sincère ami,  
UN CULTIVATEUR  
THÉORIQUE ET PRATIQUE.

*Snipse Shot Farm,*  
Dist. de Québec,  
19 fév., 1856.

PRIX AU MARCHÉ DE MONTRÉAL.  
Taux auxquels les Produits sont achetés  
des Cultivateurs.

29 Février, 1856.

Foin, les 100 bottes, de 11 à \$13.  
Paille, do de 3 à \$4.  
Beurre frais, la livre, de 1s 3d à 1s 6d.  
Do. salé, do., de 1s à 1s 0½d.  
Fromage du pays, de 6d à 8d.

Blé, 6s 6d à 7s.  
Orge, 4s à 4s 6d.  
Seigle, point.  
Avoine, de 1s 9d à 1s 10½d.  
Blé-d'Inde jaune, 5s 6d à 6s.  
Do. d'Ohio, 5s à 5s 3d.  
Sarrasin, 3s à 3s 6d.  
Pois, de 4s 9d à 5s.  
Bœuf, les 100lbs., de 5 à \$8.  
Porc, (moss) 8½ à \$9½.  
Mouton, la livre, de 4d à 8d.  
Agneau, do, point.  
Veau, 7d à 9d.  
Œufs, 1s 3d à 1s 6d.

VENANT D'ÊTRE PUBLIÉ.

Prix, 7s 6d.

L'AVANCEMENT DU CANADA,  
DU BARBARISME à la RICHESSE  
et à la CIVILISATION,

Par  
CHARLES ROGER.

Québec : P. SINGLAIR.  
Montréal : H. RAMSAY.

Nouvelle Carte du Canada.

ON vient de recevoir une grande quantité de Grandes Cartes de Salle d'Écoles de JOHNSTON, bien colorées, montées sur des rouleaux, prix, 13s 9d.

H. RAMSAY.

Machines à Faucher et à Couper.

CÉLÈBRES MACHINES À COUPER ET À FAUCHER D'ALLEN. Elles ne s'embarassent jamais, et vont sur les terrains raboteux et graveleux. Coupeur de Wright avec Rateau d'ALKINS; Moissonneur de Hammy, McCormick et d'Hyssou, le Faucheur de Kethum, et toutes autres bonnes Machines. Moulin à Battre et Séparateur supérieurs à puissance de cheval d'ALLEN; aussi de Bogardus, Emery, Hull, Taplin et plusieurs autres sortes. Instrumens Aratoires et d'Horticulture, assortiment grand et complet; Graïnes de Champs et de Jardins de toutes sortes; Guano Péruvien, Phosphate de Chaux, Os Pulvérisés, &c.

B. L. ALLEN,  
3 p. 189 et 191 Rue Water, New-York

NOUVEAUX LIVRES.

Qui viennent d'être reçus par le Bateau à Vapeur de la Malle Royale.

L'ALMANACK d'Edinburgh d'Olivier et Boyd, 6s 3d  
Do do contenant toutes les Listes. 20s 6d  
L'Almanack Illustré Annuel du Cultivateur, embelli de 150 Gravures, 1s 3d  
L'Almanack Illustré de Londres, 1s 6d  
Almanack de Dietrichsen et Hammy, 0s 9d  
Livre de Pêche de Marshall, pour les Dames, 3s 9d  
Do do de Messieurs, 3s 9d  
Païrie de la Grande Bretagne de Hardwick, 1s 6d  
Simplex Copies envoyées par la Poste.  
Un escompte libéral aux Marchands.

H. RAMSAY.  
Montréal, fév., 1856.

STATUTS DU CANADA.

Partie 1ère et 2nde, 1852-53.  
Partie 1ère et 2nde, 1854-55.  
à vendre par

H. RAMSAY.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

DU  
COMTE' DE MONTREAL.

AVIS PUBLIC est donné que MARDI, le 25 de MARS Courant, à ONZE heures de l'avant midi, il sera tenu un MARCHÉ A GRAIN, dans la partie Est du bas du MARCHÉ BONSECOURS, en la Ville de Montréal, et que les PRIX suivants seront alors offerts aux compétiteurs:—

	£	s.	d.
Pour les meilleurs 20 minots de blé, 4 prix.	5 00	4 00	3 10 0
Pour les meilleurs 20 minots d'Orge, 4 prix.	4 00	3 00	1 15 0
Pour les meilleurs 20 minots d'Avoine Canadienne, 2 prix.	3 00	2 00	
Pour les meilleurs 20 minots d'autres sortes, 2 prix.	3 00	2 00	
Pour les meilleurs 10 minots de Fèves à Cheval, 2 prix.	3 00	2 00	
Pour les meilleurs 20 minots de Pois, 2 prix.	3 00	2 00	
Pour les meilleurs 5 minots de Tares, 2 prix.	2 00	1 50	
Pour les meilleurs 5 minots de mil, 3 prix.	1 15 0	1 50	1 00

Ces prix sont ouverts à la compétition générale, l'objet que vos Directeurs ont en vue est d'avoir la meilleure graine possible sans egard à la propriété ou à localité.

N.B.—Les grains offerts à la compétition devront être nets et sans aucun mélange d'autres grain.

JAS. SMITH,  
Secr. Tres.

Magasin d'Instrumens Aratoires

ET DE

GRAINES DU BAS-CANADA.

Le Soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il se propose d'ouvrir un MAGASIN d'INSTRUMENS ARATOIRES, dans la Grande Salle du MARCHÉ STE. ANNE, dans cette ville, qu'il a louée de la Corporation de la Cité à cet effet.

Il aura constamment en mains un assortiment des meilleurs INSTRUMENS ARATOIRES approuvés, des Manufactures ANGLAISES, CANADIENNES et AMERICAINES, qu'il peut avec confiance recommander à ses amis.

Le Soussigné a aussi l'honneur d'annoncer que outre ces Instrumens, il aura à vendre des GRAINES AGRICOLES ainsi que des GRAINES DE FLEURS de toute description et variété.

Les Graines seront de la meilleure description, nettes, sans mélange, et les plus nouvelles que l'on pourra se procurer.

Dans ce but il a fait des arrangemens avec une des meilleures maisons de France, pour le Trèfle et autres Graines, qu'il espère recevoir vers le 1er de Janvier prochain.

On a besoin depuis longtemps d'un établissement de ce genre en Canada, et le Soussigné espère une provision de GRAINES et d'INSTRUMENS qui lui assurera le patronage de tous les Agriculteurs.

Montréal, 1er Déc., 1855.

WM. EVANS, Jr.

Impression dans les deux Langues,  
POUR les SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE,  
faites avec la plus grande expédition et aux  
prix les plus modérés.  
H. RAMSAY.